



## FESTIVAL SERGE DANEY, 2<sup>ÈME</sup> PARTIE

Samedi 11 mars

17 h 30 : TRAVAIL AU NOIR de Jerzy Skolimowski

suivi d'un débat animé par Marc Cerisuelo, critique, écrivain de cinéma et maître de conférences à l'université Paris VII

20 h 45 : GINGER ET FRED de Federico Fellini

# TRAVAIL AU NOIR

**V.O.** MOONLIGHTING,  
1 h 37, Grande-  
Bretagne (1981)  
de Jerzy Skolimowski  
avec Jeremy Irons,  
Eugenia Lipinski

Trois ouvriers polonais retapent un appartement londonien sous les ordres de Nowak, un contremaître neurasthénique. Ce dernier tâche tant bien que mal de les tenir dans l'ignorance du coup d'état qui vient de frapper leur pays natal.

"TRAVAIL AU NOIR est une histoire qui fait sens de toutes parts. Les amateurs de métaphore vont faire des heures sup. Pour l'instant, contentons-nous d'indiquer au lecteur (...) à quel point le film déroute.

À quel point Skolimowski n'a pas perdu son œil pour les objets rebelles, la saccade, la perte constante de centre de gravité. A quel point il reste un ironiste de l'image, avec un goût tatesque pour le gag plein cadre. La maison est un lieu burlesque, ni anglais ni polonais, un cube d'immunité. Dehors commence le royaume de Nowak, l'Angleterre des supermarchés avec sa politesse haineuse, une surveillante aussi rosse que Thatcher, la grisaille d'où surgit -lien pathétique avec la Pologne- la cabine rouge de téléphone." **Serge Daney, 1982.**



**V.O.** ELEGIE  
GROTESQUE,  
2 h 05, Italie-France-  
Allemagne (1986) de  
Federico Fellini avec  
Giulietta Massina,  
Marcello Mastroianni,  
Franco Fabrizi, Aufusto  
Poderosi

GINGER  
ET  
FRED

C'est l'histoire nostalgique, et parfois pathétique, de deux vieux danseurs mondains, un peu fripés, aux prises avec un monde hostile, où tout est dominé par la télévision et qui sont tous les deux convoqués pour exécuter trente ans plus tard un numéro de claquettes dans une gigantesque émission en direct.

"La Dialectique du cabot a toujours plu à Fellini. Dans GINGER ET FRED, il l'enrichit d'un chapitre nouveau, qui touche à l'étrangeté de notre rapport à la télévision. Contrairement à ce qu'on a dit un peu vite, GINGER ET FRED n'est pas qu'une charge anti-télé, c'est aussi une interrogation sans illusions sur la façon dont nous vivons avec elle. N'a-t-elle pas fait de nous des matamores à domicile, toujours prêts à la pourfendre de loin, à rêver d'y faire un esclandre et d'avoir réponse à tout, à mal se tenir au milieu des liturgies lénifiantes et des veaux du public, bref, à faire entendre un cri, un vrai ? (...) On se dit moins que Fellini est un grand visionnaire qu'on ne constate qu'il est avant tout réaliste. Sans lui, sans doute oublierions-nous à quoi ça ressemble, Rome et ses encombrements, une pluie sur les panneaux de pub, un hôtel surgi n'importe où, un faux jour installé pour de bon sur les activités criardes et vaguement efficaces des hommes." **Serge Daney, 1988.**



Dimanche 12 mars

14 h : **DERSOU OUZALA** de Akira Kurosawa

présenté par le cinéaste Jean-François Stévenin (sous-réserve)

16 h 30 : "Le rôle du critique dans la société"


Conversation avec Cyril Neyrat, critique et Emmanuel Burdeau, rédacteur en chef des Cahiers du Cinéma

18 h 30 : **LE PONT DU NORD** de Jacques Rivette

## DERSOU OUZALA

En 1902, Vladimir Arseniev, géographe, engage Dersou pour le guider dans la région de l'Oussouri. Dersou est un grand chasseur. Sa vie dans la forêt lui impose amour et respect pour la nature, une passion qu'il communique à Vladimir.

"Il s'agit encore, on l'aura compris, d'une histoire de l'œil. Sa condition d'intellectuel occidental, sensible et cultivé, cartographiant l'inconnu pour le compte de l'expansion tsariste, condamne Arseniev au géométral, c'est-à-dire à une certaine cécité (...) L'œil de Dersou est différent. C'est une sorte de "lecteur". Il n'est relayé ni par l'écriture ni par la photographie (...) sa condition de chasseur condamne Dersou au détour, à un espace diffracté, courbe (...) Entre lui et le géographe, il s'agit de deux conceptions du monde et de l'optique, donc, du cinéma. Arseniev, c'est l'appel du hors-champ (comme on dit appel au secours) et Dersou Ouzala le creusement de champ (comme on creuse pour trouver un trésor)." **Serge Daney, 1978.**


 **L'AIGLE DE LA TAÏGA**, 2 h 21, Russie-Japon (1975) de Akira Kurosawa avec Maxime Munzuk, Yuri Solomine



## LE RÔLE DU CRITIQUE DANS LA SOCIÉTÉ

À l'heure où de nombreux cinéastes remettent en cause le rôle des critiques, s'offusquant que ces derniers puissent écrire autre chose que d'inconditionnels éloges et à l'heure où les films les plus fragiles peinent à trouver leur public et éprouvent, de fait, le besoin de plus en plus pressant d'être soutenus par la frange la plus exigeante de la critique (et, au passage, de l'exploitation), l'héritage de Serge Daney constituera le point de départ d'une conversation entre Emmanuel Burdeau, Cyril Neyrat et le public.

Dimanche 12 mars à 16 h 30

 **BULLE ET PASCALE VONT EN BATEAU**, 2 h 07, France (1982) de Jacques Rivette avec Bulle Ogier, Pascale Ogier, Jean-François Stévenin, Pascal Clémenti

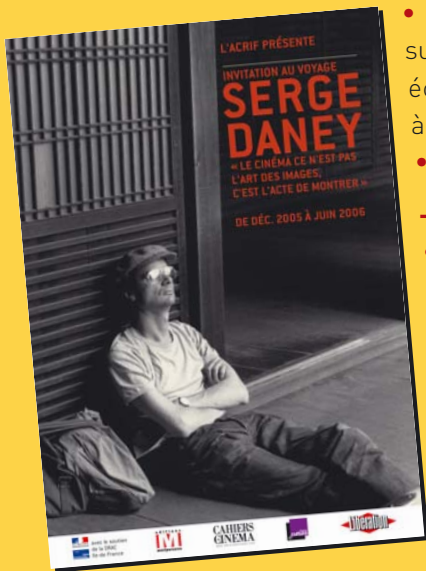
## le PONT du NORD

Marie, à sa sortie de prison, provoque la chute d'une cyclomotoriste. Elles se lient d'amitié et se trouvent plongées dans une ténébreuse affaire, à laquelle est mêlé Julien, l'ancien ami de Marie.



et une danse, rien de plus. Jean-Claude Biette disait récemment que LA TRAGÉDIE D'UN HOMME RIDICULE était le premier film italien après la mort de Pasolini. Je dirai volontiers que LE PONT DU NORD est le premier film des années 80, en France." **Serge Daney, 1982.**

## → Samedi 11 mars : festival Serge Daney, 2<sup>ème</sup> partie



- 17 h 30 : TRAVAIL AU NOIR de Jerzy Skolimovski suivi d'un débat animé par Marc Cerisuelo, critique, écrivain de cinéma et maître de conférences à l'université Paris VII
- 20 h 45 : GINGER ET FRED de Federico Fellini

## → Dimanche 12 mars

- 14 h : DERSOU OUZALA de Akira Kurosawa présenté par le cinéaste Jean-François Stévenin (sous-réserve)
- 16 h 30 : le rôle du critique dans la société : Conversation avec Cyril Neyrat, critique et Emmanuel Burdeau, rédacteur en chef des Cahiers du Cinéma
- 18 h 30 : LE PONT DU NORD de Jacques Rivette L'intégralité des ouvrages publiés par Serge Daney ainsi que le dvd du film ITINÉRAIRES D'UN CINÉ-FILS seront disponibles à la vente pendant

toute la durée du week-end.

Forfait pour le week-end : 12 €

En partenariat avec l'ACRIF (Association des Cinémas de Recherche d'Ile-de-France)